

M. K. K. Reid, président de la Commission du havre de New-Westminster, est appelé :

Le TÉMOIN: Je suis très heureux d'avoir l'occasion de me présenter de nouveau devant vous. J'étais ici lorsqu'il s'est agi de l'autre bill; vous avez été bien bons pour nous dans le temps, et nous espérons que tout va encore bien se passer. Pour ajouter à ce que l'adjoint parlementaire a déjà dit, je désire simplement préciser que l'île en question a une superficie de 1,200 acres et qu'elle rappelle quelque peu l'aménagement de la propriété Grosvenor, près de Manchester, en Angleterre. Nous avons eu des pourparlers pendant environ trois ans sur le sujet, et un des premiers renseignements que nous a fournis le procureur de la propriété Grosvenor était à l'effet que plus de 60,000 personnes y étaient employées près de Manchester. J'ai cru qu'il était un peu trop optimiste, mais j'ai trouvé par la suite qu'il ne l'était pas. Il s'exprimait plutôt avec modération, parce que le nombre des employés est réellement plus élevé que cela. Nous avons cru que l'aménagement de l'île créerait de l'emploi et que tout ce qui pouvait être fait dans ce sens valait la peine d'être étudié. Il ne s'agit pas d'un objet pour vendre des actions ou faire souscrire du capital. Ces gens-là apportent leurs capitaux pour la mise en valeur de l'endroit. Ils achètent le terrain, aménagent la propriété, installent tous les services, construisent les routes, les bâtiments pour loger l'administration et le reste, puis ils les louent pour une période prolongée. Alors, ce n'est pas le cas de construire et de vendre quelque chose pour obtenir autre chose. Ils vont bien et ils vont continuer. Le bâtiment de l'administration est à peu près terminé et plusieurs routes ont été aménagées. D'après notre entente, ils doivent dépenser une somme considérable avant que nous songions à la construction d'une chaussée conduisant à leur propriété, bien que le projet comporte la mise en valeur de 100 acres qui nous appartiennent. Nous voulions nous assurer que c'était leur intention d'aller de l'avant et c'est pourquoi nous nous sommes entendus pour qu'ils dépensent quatre millions avant l'expiration de la présente année. C'est la situation, et je crois qu'ils dépenseront ce montant. Je crois que c'est la seule entreprise du genre au Canada où des gens apportent leur propre capital pour la mise en valeur d'une propriété. Il y en a qui se sont demandé: "Pourquoi viennent-ils ici? Pourquoi ne s'établissent-ils pas dans une autre partie du continent, dans l'est du pays ou à Vancouver et ses environs?" C'est bien vrai, mais connaissant la géographie de la terre ferme inférieure, vous pouvez facilement comprendre que tout l'espace à Vancouver en direction du havre est déjà à peu près occupé et que, par conséquent, le développement doit être en direction de l'est; la région du fleuve Fraser est l'endroit logique. Nous avons demandé au gouvernement la permission de puiser dans notre fonds de réserve, parce qu'il nous faut donner de l'élan au projet et qu'il leur a fallu transporter les hommes et les matériaux à l'île au moyen de bateaux ou de chalands. Leur gérant en Colombie-Britannique m'a dit que cela leur coûtait \$800 par jour, et c'est pourquoi ils désirent vivement se rendre à l'île par camion ou chemin de fer. C'est pourquoi nous voulions leur venir en aide pour qu'ils puissent aller de l'avant. Lorsque nous avons songé à présenter un bill l'an dernier, il était trop tard pour l'obtenir, et c'est la raison de la requête des intérêts Grosvenor pour que nous hâtions le projet et leur épargnions de l'argent.

Les 100 acres que nous possédons là sont un endroit très propice à la navigation et nous croyons pouvoir être en mesure d'y installer une compagnie. Je ne saurais vous en dévoiler le nom mais, en réalité, le procureur de la compagnie de navigation et celui de la Commission du havre sont à étudier les détails d'un contrat qui sera passé avant longtemps, je l'espère. La compagnie louera à peu près tout notre champ de sable provenant du dragage annuel. C'est en plus de notre petite île Robson; les deux ont une superficie d'environ 100 acres. Sur une longueur de 4,200 pieds faisant face à la mer, il y a de la place pour 10 navires, lorsque la marée s'y prête; il ne faudra que très peu de dragage. Les locataires construiront un dock immédiatement et d'autres au besoin.